

ROYALISTE

NUMERO SPECIAL N° 268 - 14 AVRIL 1978 - PRIX 1 F

INVENTER UNE NOUVELLE POLITIQUE ?

Le changement ? Ca marche ! La preuve ? Le nouveau gouvernement : M. Haby s'en va, M. Soisson revient. Si vous n'êtes pas bouleversés par ces bonnes nouvelles, c'est que vous ne comprenez rien à la politique. Je me moque du monde ? Bien sûr ! Comme le Président de la République. Pourtant, depuis le 19 mars, la presse nous annonce un "second printemps" giscardien, une nouvelle ère de réformes qui devraient éclore comme cent fleurs devant un public émerveillé.

Mais comment y croire ? Avec M.M. de Guir ingaud et consorts, c'est toujours l'immobilité, c'est la même médiocrité. Médiocrité des hommes, médiocrité du jeu politique : un socialiste à l'Elysée, cela se voyait régulièrement au temps de René Coty. Un communiste, c'est plus original. Mais Giscard d'Estaing n'est par un Juan-Carlos. Au lieu de réaliser le "changement", il se contente de le rêver.

Dans un pays profondément divisé, où le nombre des chômeurs dépasse le million, où l'inflation ronge le pouvoir d'achat, M. Valéry Giscard d'Estaing rêve qu'il est Louis XV, ou bien le premier président des Etats-Unis d'Europe. Il rêve qu'il gouverne avec des socialistes, qu'il va introduire la proportionnelle, qu'il règlera son compte à M. Chirac. Il rêve, mais que fera-t-il, hormis les petites intrigues et la mise en scène de sa propre gloire ? Il aime donner l'illusion du mouvement, mais il souhaite que rien ne bouge. Consciemment ou inconsciemment ? Il faudrait demander à M. Lacan ...

Mais que vaudront demain les rêves de cet homme ? Il y a en ce moment une attente et quelque chose qui commence à bouger au sein même des partis. Les socialistes ne sortiront pas intacts de l'épreuve. Et déjà une crise grave secoue le Parti communiste. Simples règlements de compte internes ? Ou premier signe d'un bouleversement de la politique ? Il faudra attendre encore un peu pour le dire. Mais il est certain qu'un mouvement se dessine contre la politique professionnelle pour reprendre le titre de l'excellent livre de Jacques Julliard, contre les méthodes des états-majors et des apparatchikis.

Les partis de gauche risquent d'être sérieusement secoués. Mais le pays ? Rien pour l'instant. Il y a, comme dit Maurice Clavel, un grand vide, un vide comme jamais. Et la nature a horreur du vide. Il se passera donc quelque chose d'imprévisible, hors catégories politiques. Sans doute Maurice Clavel nous en dira-t-il plus lors des journées royalistes. En attendant, préparons nous à cet imprévisible. Non pour plaquer des solutions toutes faites sur les révoltes de demain, non pour les faire entrer dans le cadre étiqué d'une quelconque doctrine : pour accueillir une révolution venue des profondeurs, pour donner un sens à une révolte, il nous faut beaucoup écouter et beaucoup dialoguer. Il nous faudra ensuite beaucoup lutter et beaucoup imaginer.

La monarchie, nous l'avons souvent dit, n'est pas un prêt à porter. Elle donnera aux Français la possibilité d'instaurer un nouveau dialogue entre les citoyens et le pouvoir, d'inventer de nouvelles structures, de vivre une autre vie, grâce à un Etat libéré de l'argent, de la bureaucratie et des politiciens.

Les journées royalistes exprimeront notre volonté de préparer l'avenir. Avec Pierre Boutang, avec Maurice Clavel, avec tous nos invités, avec les militants et les sympathisants royalistes, nous réfléchirons sur la nouvelle politique à inventer, sur la nouvelle citoyenneté à imaginer, sur la révolution à préparer.

Bertrand RENOUVIN

SAMEDI 29 AVRIL

10h30 - 12 h - Séance inaugurale

-Présentation des Journées par Yves Lemaignan, président du Comité Directeur

- "Dix ans après Mai 68, ne faut-il pas repenser la politique ?" par Bertrand Renouvin.

- Présentation des différents forums

14h15 - 16h15 - Forums

-Le pouvoir économique

- L'urbanisme

- Pouvoir et légitimité

- La monarchie un régime à visage humain.

16h30 - 17h45 - Débat

" Faut-il repenser la politique"

18 h - 19 h - Conférence

avec Pierre BOUTANG

DIMANCHE 30 AVRIL

11h - 12h30 - Séance de travail des cellules

14h 30 - 15 h - Stands, comptoir de librairie, libre rencontre

15h - 16h15 - Conférence

avec Maurice CLAVEL

16h30 - 17h30 - Grand meeting de clôture

TRANSPORTS

La S.N.C.F. nous a accordé 20% de réduction sur le prix du voyage aller et retour. Pour en bénéficier, il faut nous demander un ticket spécial à présenter au moment de l'achat du billet.

D'autre part certaines villes (Angers, Rennes, Nantes, Nice, Toulon, Aix en provence) envisagent, si le nombre d'inscriptions est assez important, de louer des cars. Renseignez vous auprès des sections en question.

29 et 30 avril

**Journées
royalistes**

Salle des Horticulteurs, 84, rue de Grenelle
Paris 7^e (métro Bac)
sur le thème

**repenser
la politique**

Deux jours de forums, de débats, de libre discussion.
Participation de nombreuses personnalités



les vignettes

A la fois billet d'entrée et vignettes de soutien, elles sont disponibles. Elles donnent droit à l'entrée gratuite pour les deux jours. Elles peuvent être vendues à tout le monde, même à ceux qui ne pouvant participer aux journées acceptent de soutenir notre action.

Tous nos militants, tous nos sympathisants, tous nos lecteurs doivent se mobiliser pour vendre le maximum de vignettes. Il existe des vignettes à 18 F et des vignettes à 100 F. Leur vente massive doit assurer l'équilibre financier de ces deux journées. Pensez-y et au travail sans tarder !

ACHETEZ VOS VIGNETTES

Nom Prénom :

Adresse :

désire ... vignettes à 18 F (normale) ... vignettes à 100 F (soutien)
donnant droit à l'entrée gratuite pour les Journées Royalistes qui
se tiendront à Paris, salle des Horticulteurs, 84, rue de Grenelle,
Paris 7^e, les 29 et 30 avril prochains.
Règlement à Royaliste C.C.P. 18 104 06 N Paris.

LE NOUVEAU VISAGE DU ROYALISME

Pour la quatrième année les militants de la N.A.F. organisent des JOURNEES ROYALISTES. Moins que jamais il ne s'agira, les 29 et 30 avril prochains, d'entretenir un rite pour on ne sait quelle obscure fidélité, mais d'un élan irrépressible.

Les Journées Royalistes sont en effet avant tout un point de convergence pour tous les royalistes avides de dialogue, pour tous les royalistes qui sont en quête de réflexions nouvelles. C'est cela qui donne chaque fois aux nombreux visiteurs cette impression de liberté, de mouvement, de progression qui font l'esprit et le succès des Journées Royalistes.

Cette année par exemple le forum *Philosophie* qui fait toujours salle comble arrivera à un point de maturité grâce au puissant soutien du maître livre de Pierre Boutang (*Reprendre le pouvoir*).

Cette année encore le forum *Economie* ouvrira le débat sur des bases solides grâce au livre de Jacques Beaume sur les cadres (à paraître à l'automne 78). Nous disposons là d'une analyse très fine de la société industrielle moderne.

Quant au forum *Urbanisme*, les travaux de la cellule animée par Michel Giraud tout au long de l'année permettront d'en renouveler sensiblement le contenu.

Enfin le forum *Monarchie* sera profondément marqué par les progrès sensibles de notre façon d'appréhender la question du prétendant. Il s'appuiera sur les récentes déclarations publiques du Comte de Paris. On y sentira la liberté d'esprit que donne le sentiment d'être enfin dans la ligne juste, on y sentira aussi la nouvelle force d'une foi monarchiste ravivée par de nouvelles raisons d'espérer.

Nous vous invitons à participer à nos forums, à assister aux débats contradictoires qui opposeront des personnalités d'horizons politiques les plus divers, d'écouter et d'interroger Maurice Clavel et Pierre Boutang sans qui nous ne serions pas à même aujourd'hui de "repenser la politique".

Ne manquez pas cette occasion unique de découvrir le nouveau visage du royalisme, d'assister et de participer à nos discussions. A bientôt.

Frédéric AYMART

l'action royaliste

Les raisonnements les plus rigoureux, les critiques les plus décisives, les démonstrations les plus éclatantes ne sont d'aucune utilité si elles ne sortent pas des petits cercles d'initiés.

C'est pourquoi, tout en accordant une grande importance à la réflexion intellectuelle sous toutes ses formes, la N.A.F. se définit d'abord comme une organisation vouée à la diffusion des idées royalistes en France et à une action politique visant à préparer le recours au Comte de Paris.

— Diffusion des idées royalistes ? Il ne s'agit pas seulement de la promotion de notre journal «Royaliste» même si ce support reste privilégié.

— Action politique ? Il ne s'agit pas d'actions irresponsables et inutiles qui, trop longtemps, ont caricaturé l'image vraie du royalisme français.

Ni cénacle d'intellectuels abscons, ni rassemblement d'adolescents fanatisés, la N.A.F. développe son action :

C'est ainsi que la N.A.F. a soutenu la campagne de Bertrand Renouvin aux présidentielles de 1974 et qu'elle affirme sa présence aux municipales de 1977 et législatives.

C'est là un moyen parfaitement normal d'affirmer la présence royaliste dans les grands débats nationaux. Mais l'action royaliste ne saurait se réduire à une action électorale :

— La NAF, c'est un mouvement politique implanté dans tous les pays et qui se consacre de façon permanente à la propagande royaliste (organisation de réunions et de débats, diffusion de journaux,

etc.). A Paris, en particulier, la NAF organise chaque année des journées royalistes qui réunissent, outre des militants et sympathisants royalistes, des personnalités de premier plan, appartenant à toutes les familles politiques et intellectuelles et qui acceptent de participer aux débats d'un mouvement connu pour son ouverture d'esprit.

— La NAF, c'est aussi de grandes campagnes nationales, comme celle sur la question européenne en coopération avec d'autres formations politiques — notamment les gaullistes de l'U.J.P. Dans le passé, la NAF a par exemple participé à la campagne de soutien aux grévistes du « Joint Français », aux luttes universitaires (en particulier au printemps 1976) et au combat contre la renaissance des idéologies racistes.

— La NAF, c'est encore un lieu de réflexion où les royalistes viennent échanger leurs idées en dehors de tout dogmatisme et où les personnes intéressées par le royalisme viennent s'informer et discuter. A Paris les « mercredis de la NAF », en province les réunions et les sessions organisées par les groupes de chaque ville permettent ce dialogue permanent, qui est une des formes privilégiées de notre action politique.

— La NAF, c'est encore des cellules réunissant des militants qui cherchent à agir dans un domaine particulier : cellule « audiovisuel » qui fournit notre documentation photographique, prépare nos émissions télévisées (les Tribunes libres) et entraîne nos militants à l'expression orale ; cellule « économie » consacrée à l'étude de la société industrielle, cellule « syndicalisme » regroupant les militants qui participent aux luttes sociales ; cellule « urbanisme » réunissant architectes et militants soucieux de changer la vie dans les villes et dans les quartiers.

Le mystère du monarque-président

Réponse
à Jean-Marie
Benoist

Si
nous avons
un roi...

par Bertrand Renouvin

● Jean-Marie Benoist célèbre Giscard le « capétien » (1). C'est confondre le visage et sa caricature ou, comme le disait l'hôte temporaire de l'Élysée, « la grandeur et la boursouflure ».

Car si nous avons un roi, Jean-Marie Benoist, il ne serait pas le rejeton d'une dynastie bourgeoise mais l'héritier d'une famille qui n'a cessé, tout au long de son histoire, de servir la France et son peuple.

Si nous avons un roi, il ne serait pas l'éternel candidat à un pouvoir obtenu par l'intrigue et par l'argent, conservé par la quête minable de suffrages marginaux, par les truquages électoraux, par la peur que d'autres inspirent. Un roi n'est pas l' élu des uns contre les autres, il n'est pas le chef d'un clan, il ne fait pas la guerre à une moitié de la France.

Ne vous y trompez pas, Jean-Marie Benoist, la réception à l'Élysée de professionnels de la politique n'est pas la réconciliation des Français, la main tendue à des chefs de clans contestés n'efface pas des décennies de divisions sociales et politiques. Il faudrait, pour rassembler les Français, autre chose qu'un spectacle : une politique, un grand projet, une révolution véritable. C'est-à-dire tout ce que refuse votre prési-

dent, qui n'a jamais eu d'autre volonté que de conserver. Conserver les privilèges, maintenir l'ordre établi, préserver l'argent. Autrefois, les rois — les vrais — faisaient pendre ou enfermer les banquiers trop insolents. Aujourd'hui l'argent est le maître, que Valéry Giscard d'Estaing n'a cessé de servir. Si nous avons un roi, il n'irait pas chercher des satisfecit à Bonn ou à Washington, il ne violerait pas le droit d'asile pour plaire au voisin allemand, il ne laisserait pas vendre aux Américains les entreprises de son pays, il ne serait pas fasciné par le club des riches mais montrerait aux Français comment aider les peuples les plus pauvres.

Si nous avons un roi, il ne se prendrait pas pour Louis XV, il n'aurait pas la nostalgie d'un passé mort, mais redonnerait vie, pour le présent, à la tradition d'une monarchie qui n'a cessé de lutter pour la liberté de la nation, contre l'impérialisme, et pour la liberté des Français, contre les féodalités. L'impérialisme que le président de la République vénère, les féodalités dont il est issu...

Si nous avons un roi, il y aurait enfin une espérance. La même qu'il y a dix ans. Celle qui fut, depuis, détournée et trahie par les partis. L'espérance d'une révolution tranquille, libératrice, antitotalitaire, et non l'illusion du « changement ».

Fragile et incertaine, la vieille hirondelle perdue dans notre hiver n'annonce pas le printemps. Elle lisse ses plumes et demande qu'on l'admire, s'étonnant secrètement d'avoir duré si longtemps. Elle ne répond pas à notre attente. Portons ailleurs notre regard.

B. R.

(*) Directeur politique
du bimensuel Royaliste

(1) Le Quotidien de Paris du 31 mars 1978.

ROYALISTE

rue des Petits-Champs,
101 Paris

- Directeur de la publication
Yvan AUMONT
- Imprimé en France
N° Commission paritaire : 51700

notre journal

Publier actuellement un journal d'opinion et le faire vivre depuis plus de six ans est un pari qu'il faut gagner chaque jour. Beaucoup y ont renoncé ou n'osent pas entreprendre cette aventure. Et pourtant, quelques soient les difficultés matérielles, ROYALISTE demeure un instrument essentiel de notre combat, dont il est chaque semaine le reflet.

ROYALISTE n'est cependant pas un bulletin de militants. C'est un véritable magazine, rédigé par des hommes et des femmes qui sont de vrais journalistes : politique intérieure, diplomatie, questions économiques, problèmes sociaux, débats idéologiques, cinéma, télévision, critique littéraire, ils s'efforcent dans tous les domaines d'aller au fond des choses, en toute liberté.

En toute liberté. Car une des caractéristiques de ROYALISTE est son esprit de dialogue, son souci de justice, son exigence de vérité. C'est dire que la critique politique y est radicale, et que tous les conformismes — de droite comme de gauche — y sont malmenés. Parfois avec la sérénité de l'analyste. Parfois avec la colère de ceux pour qui la politique ne saurait être un jeu de mots ou un spectacle.

C'est pourquoi ROYALISTE ne saurait être rangé dans une des écoles qui se disputent la nation. Son refus du giscardisme et du système Mitterrand, sa défense des harkis et des ouvriers du "Joint français", son combat pour l'indépendance nationale, son refus de tomber dans le piège de l'anticommunisme primaire (ce qui n'exclut pas une critique radicale du Parti Communiste) situent très clairement notre journal au-delà des clivages traditionnels et à l'abri des modes et des démagogies.

Mais la liberté de l'esprit, les exigences de l'engagement, le refus des compromissions n'entravent en rien le développement dans les colonnes de ROYALISTE d'un véritable esprit de dialogue ; grâce aux enquêtes de notre journal (nouvelle enquête sur la monarchie, enquête sur un projet royaliste, débat sur la crise de la société contemporaine) et au fil des entretiens, ROYALISTE s'efforce de donner la parole à tous ceux qui ont quelque chose d'important à dire — quelle que soient leur religion, leur philosophie, leur appartenance politique. C'est ainsi que ROYALISTE a accueilli l'écrivain Jacques Perret, le gaulliste Philippe de Saint-Robert, le socialiste Gilles Martinet, Maurice Clavel et Pierre Boutang, Roger Garaudy et François Perroux, le général Gallois et l'historien Pierre Chaunu, Jean Royer et Georges Montaron...

Mais ROYALISTE ne se décrit pas en quelques lignes. Pour mieux le connaître, il faut le lire, et le lire régulièrement. Alors n'hésitez pas à vous abonner.

3 mois : 10 F exceptionnel de 10 F. Pour bénéficier de cette offre, il vous

Dans le cadre d'une vaste campagne de promotion pour étendre notre public d'abonnés, nous vous proposons — jusqu'au 30 avril 1978 — un abonnement de trois mois à Royaliste au prix

exceptionnel de 10 F. Pour bénéficier de cette offre, il vous suffit de remplir et renvoyer le bulletin ci-contre, accompagné de son règlement. Vous pouvez également offrir des abonnements « 3 mois : 10 F » à ceux de vos amis que Royaliste pourrait intéresser.

offre exceptionnelle

Si vous souhaitez bénéficier d'un abonnement de 3 mois à Royaliste au prix exceptionnel de 10 F, remplissez le bulletin ci-dessous.

Nom : Prénom :

Date de naissance : Profession :

Adresse :

.....

.....

désire être abonné à Royaliste pour 3 mois, sans engagement de ma part, et verse 10 F.

Bulletin à retourner à ROYALISTE, 17, rue des Petits-Champs
75001 PARIS. C.C.P. ROYALISTE 18 104 06 N PARIS